



HAL
open science

L'oral, un enjeu d'enseignement “ mis à l'épreuve ”

Emmanuelle Petillot, Jugurtha Chikhi, Tayeb Hamidi, Mohamed Benayada

► **To cite this version:**

Emmanuelle Petillot, Jugurtha Chikhi, Tayeb Hamidi, Mohamed Benayada. L'oral, un enjeu d'enseignement “ mis à l'épreuve ”. Sciences de l'Homme et Société. 2021. dumas-03710385

HAL Id: dumas-03710385

<https://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-03710385v1>

Submitted on 30 Jun 2022

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution - NonCommercial - NoDerivatives 4.0 International License

MEMOIRE
Pour l'obtention du Master MEEF
Mention Second degré
Parcours technologiques et professionnels

Présenté et soutenu par :
Emmanuelle PETILLOT, Jugurtha CHIKHI
Tayeb HAMIDI et Mohamed BENAYADA
Le : 09 juin 2021

**L'oral, un enjeu d'enseignement
« mis à l'épreuve »**

Directrice de mémoire : Pascale MONNET-CHALOIN

Sommaire

1	<i>La didactique de l'oral redevient importante</i>	3
1.1	Le "Grand oral" : une réponse à la crise sociale ?	4
1.2	Les didactiques d'ici et d'ailleurs	5
1.2.1	L'oral dans les pays anglo-saxons.....	5
1.2.2	L'oral dans les pays francophones	5
1.3	L'oral un enjeu d'enseignement qui parle à tous	6
1.3.1	Comprendre l'oral.....	6
1.3.2	Moduler sa pratique.....	6
1.3.3	Les attendus	6
2	<i>La stratégie de l'innovation au service de l'oral</i>	7
2.1	Quand une filière devient emblématique...	7
2.2	Les ateliers de l'oral, un levier de compétences ?	8
2.3	Quand l'évaluation s'adapte	9
2.3.1	Le débat argumenté : une démarche adaptée ?.....	9
2.3.2	La plaidoirie : un engagement récompensé !.....	12
2.3.3	L'autoévaluation une méthode payante ?	12
2.3.4	L'oral évalué : les minutes de vérité !	13
3	<i>Le résultat : une constante ou une variable ?</i>	13
3.1	De la subjectivité au qualitatif	13
3.2	De la grille d'observation aux items	15
3.3	De la pratique professionnelle à l'analyse réflexive	20
3.3.1	Analyse réflexive du projet réalisé	20
3.3.2	Perspectives	23
4	<i>Bibliographie</i>	25
5	<i>Sitographie</i>	25
6	<i>Annexes</i>	27

« La meilleure façon de rayer le passé est d'enluminer l'avenir. »

Antonine Maillet

La question de l'enseignement de l'oral devient essentielle avec la nouvelle réforme du baccalauréat et l'organisation de l'épreuve du "Grand oral"¹. Cette prescription du ministère de l'éducation nationale conjuguée à notre intérêt commun pour améliorer nos pratiques professionnelles respectives et accorder une place plus importante à la parole de l'élève, nous a amené tout naturellement à nous intéresser au sujet de l'oral et plus particulièrement au « Grand oral ».

Dans le cadre de la préparation de notre master MEEF (Métiers de l'enseignement, de l'éducation et de la formation), nous avons souhaité inscrire notre travail dans une démarche expérimentale. Cette dernière s'appuie sur les attendus de l'épreuve du « Grand oral » et s'inspire de travaux de recherche dans le domaine de la didactique².

Nous avons fait le choix de travailler les codes de l'oral avec des élèves de première qui devront présenter l'année prochaine la nouvelle épreuve du baccalauréat. Donner une place à l'apprentissage de l'oral dans l'espace scolaire et préparer les élèves à cette épreuve sont les deux actions centrales de notre étude. L'objectif de notre travail est d'accompagner nos élèves afin de mieux les préparer à cet examen de manière progressive en leur explicitant les critères d'évaluation.

Nous mettrons tout d'abord en évidence l'importance de la didactique de l'oral et son retour sur la scène de la réforme scolaire. Puis, nous présenterons les actions pédagogiques que nous avons conçues et mises en place pour permettre aux élèves de s'approprier les compétences nécessaires à la réussite du « Grand oral ». Enfin, nous présenterons l'analyse des données recueillies pour répondre à notre question de recherche.

1 La didactique de l'oral redevient importante

¹ L'épreuve du « Grand oral » a été conçue pour permettre au candidat de montrer sa capacité à prendre la parole en public de façon claire et convaincante. Elle lui permettra de démontrer ses capacités argumentatives. Elle est l'une des cinq épreuves certificatives de l'examen du baccalauréat. Elle est obligatoire pour tous les candidats. Source : Présentation de la réforme.

² Selon la définition du dictionnaire des concepts fondamentaux des didactiques (Reuter et al., 2007), il s'agit d'une discipline de recherche qui analyse les contenus comme des objets d'enseignement et d'apprentissage liés à des matières scolaires. La didactique de l'oral analyse les contenus relatifs à l'oral rattachés aux matières scolaires.

Dans l'histoire récente de la France, du XX^{ème} et XXI^{ème} siècle, l'importance de l'apprentissage de l'oral a toujours été en lien avec des crises sociales. Dans les années 1970-1980, le langage parlé apparaît comme une des causes des processus de marginalisation et d'exclusion sociale des jeunes étudiants. Dans la période 1990-2000, la France est confrontée à une montée du communautarisme et à un renforcement de la ségrégation sociale. Ces phénomènes expliqueraient en partie l'échec scolaire des élèves. Selon Nonnon (2011), la recherche sur la didactique de l'oral et les transformations de l'enseignement s'est renforcée durant ces périodes de crise.

1.1 Le “Grand oral” : une réponse à la crise sociale ?

La question de l'oral ressurgit quand l'école, confrontée à une crise, s'interroge sur ses missions sociales (Chevalier, 2011). L'insistance sur les apprentissages liés à l'oral relève donc autant d'un besoin scolaire que social. L'actualité montre que nous vivons un changement de pratiques, est-ce un signe que la France est de nouveau confrontée à une nouvelle crise sociale ? On peut supposer qu'il existe un lien entre les révoltes sociales et l'apparition des réformes sur l'oral à l'école. On comprend que le contexte sociétal ainsi que la situation de chaque citoyen français deviennent des facteurs déterminants quant à la place allouée à la prise de parole.

La nouvelle réforme³ du baccalauréat de 2019 répond à ce besoin et accorde une place importante à l'oral⁴ dans les apprentissages scolaires. Elle s'appuie largement sur le rapport de l'IGEN (Boissinot, 1999), ainsi que sur les travaux de Nonnon (2011, 2014) qui concluent à la nécessité de lutter contre les inégalités et le décrochage scolaire. L'organisation d'un “Grand oral” en classe de terminale pour les filières générales et technologiques est un élément phare de la réforme, que le ministère de l'éducation nationale valorise comme un levier pour l'égalité des chances et contre l'échec scolaire.

Néanmoins, malgré les réformes, la prise de parole a longtemps été délaissée au profit de l'écrit. Mais, les pratiques changent et aujourd'hui, en France, il existe de plus en plus de remédiations disciplinaires s'inspirant d'autres pays francophones et anglo-saxons, et prenant en considération la nécessité d'un équilibre entre l'écrit et l'oral dans les différents enseignements.

³ Ministère de l'éducation nationale, de la jeunesse et des sports. (2019). Le nouveau baccalauréat. En ligne <https://www.education.gouv.fr/le-nouveau-baccalaureat-3098>, consulté le 10 janvier 2021.

⁴ Ministère de l'éducation nationale, de la jeunesse et des sports. (2020). Séminaire. En ligne <https://eduscol.education.fr/513/seminaire-la-prise-en-compte-de-l-oral-au-lycee-travailler-les-competences-orales-avec-les-eleves>, consulté le 10 janvier 2021.

1.2 Les didactiques d'ici et d'ailleurs

Avec près de 300 millions⁵ de pratiquants, la langue française est l'une des langues les plus parlées au monde. Répandu sur les six continents, du Canada à la Nouvelle-Calédonie en passant par le Niger ou encore par le quartier français de Pondichéry en Inde, l'usage du français est au centre des considérations ministérielles et internationales dans la course à la démocratisation et à la pérennité de celle-ci dans le monde.

Pourtant, face à l'anglais, l'espagnol ou encore le chinois, le français peine à se maintenir et à s'imposer dans une logique d'évolution constante allant de pair avec les révolutions conceptuelles et technologiques du monde moderne. Or, les langues étrangères s'imposent principalement au travers de la qualité oratoire de ses locuteurs. Analyser et comparer les différentes méthodes mobilisées dans les pays anglo-saxons et francophones nous permet de mieux comprendre les lacunes du système éducatif français.

1.2.1 L'oral dans les pays anglo-saxons

Si l'on regarde l'enseignement de l'oral dans d'autres pays, on découvre que cet enseignement est pris en considération très sérieusement. En Angleterre, l'oral représente jusqu'à 50% de la note finale du Baccalauréat. Les enfants britanniques, dès l'âge de cinq ans, parlent devant la classe chaque jour. Ils appellent cela le "show and tell"⁶. Arrivée au collège, la didactique de l'oral nommée "Drama" a pour enjeu le développement de compétences personnelles. Cet enseignement de pratiques théâtrales est obligatoire pendant les premières années du secondaire et a pour objectif de travailler les interactions sociales, la prise de parole, l'improvisation et l'imagination. Comme l'affirme Nelson Mandela: "Education is the most powerful weapon which you can use to change the world"⁷.

1.2.2 L'oral dans les pays francophones

La France, pays étendard de la langue française, est un des pays qui a le moins développé la pratique de l'oral à l'école. Au Québec par exemple, la didactique de l'oral est significativement plus développée. Elle est intégrée et appuyée dès la primaire via des ateliers réflexifs permettant le développement de l'esprit critique des élèves. Cela favorise l'argumentation et la justification de leurs propos. Ce travail se construit sur la base d'un écrit préparatoire. L'oral est considéré comme un objet légitime d'évaluation où trois différents postulats

⁵ 5^e langue mondiale par le nombre de ses locuteurs, après le mandarin, l'anglais, l'espagnol et l'arabe, la langue française est la seule, avec l'anglais, à être présente sur les 5 continents. En 2018, sur 106 pays et territoires, 300 millions (Statistiques par pays - extrait LFDM-2018) de personnes sont capables de s'exprimer en français.

⁶ « Montre et raconte ». C'est un moment où les élèves doivent s'exprimer devant leur classe sur n'importe quel thème. L'objectif est de stimuler leur expression orale en public

⁷ Traduction « L'éducation est l'arme la plus puissante que vous puissiez utiliser pour changer le monde »

sont établis et toujours questionnés aujourd'hui : la dimension langagière, l'aspect sociolinguistique et les outils d'analyse propres à l'oral.

Il est constaté que dans les pays francophones l'oral s'appuie toujours et encore sur l'écrit.

1.3 L'oral un enjeu d'enseignement qui parle à tous

1.3.1 Comprendre l'oral

L'oral est sujet à variation. Il peut être modulé au niveau de sa construction syntaxique, de son vocabulaire, de son accentuation, de son intonation, etc... Il varie, en fait, en fonction des situations. Ce sont les situations qui vont conduire à adopter un oral spécifique qui répond et/ou s'inscrit dans les codes appelés par celles-ci (Garcia-Debanc, 2016).

Face aux enjeux de l'oral, de nombreuses questions ont émergé de nos recherches. Ainsi, nous nous sommes focalisés sur trois d'entre-elle : quelles sont les clés pour améliorer l'oral de nos élèves ? Quels codes faudra-t-il transmettre à nos élèves pour améliorer leur expression orale ? Les élèves du lycée sont-ils suffisamment préparés pour être évalués à l'oral ?

1.3.2 Moduler sa pratique

Dans la pratique, l'apprentissage du dialogue est un enjeu important dans le développement de l'élève. Il s'agit de lui transmettre des outils et méthodes qui lui permettront de prendre du recul, de structurer sa pensée, de développer son jugement et son point de vue, sans renier ses appartenances. Dans cette perspective, l'enseignant a été longtemps considéré comme celui qui possède le savoir et qui va le transmettre par la parole. Or, selon Garcia-Debanc (2016), il est nécessaire de modifier ce comportement afin de libérer la parole de l'élève. Cependant, le travail sur la maîtrise de l'oral est stimulant et exigeant. Les enseignants ne sont pas toujours formés pour faire face à ces difficultés de langage et n'ont pas non plus la possibilité de pratiquer un enseignement différencié pour les élèves. Malgré la priorité affirmée de cet objectif, le travail oral passe encore trop souvent pour une perte de temps au regard des autres apprentissages (Nonnon, 2011).

1.3.3 Les attendus

Nous ne pouvons pas traiter toute la didactique de l'oral et l'ensemble de ses modalités malgré nos ambitions. Des choix ont été faits compte tenu du temps et des moyens alloués à cette recherche. Il nous a paru opportun de nous focaliser sur l'épreuve du "Grand oral" qui nécessite des compétences différentes de celles de l'oral du quotidien comme spécifié dans la grille d'évaluation du BO du 13 février 2020⁸.

Au regard des attendus, nous retrouvons trois grandes dimensions rattachées à l'épreuve du "Grand oral" :

⁸ Annexe 1 : Grille d'évaluation

- La première est liée à la manière de parler : l'intonation, le rythme, l'accentuation, l'articulation et d'autres éléments non verbaux spécifiques.
- La deuxième va regrouper l'ensemble du spectre langagier, c'est-à-dire, allant de l'articulation d'un son ou d'un mot, à ses caractéristiques physiques, à sa définition et son sens.
- La troisième et dernière relève de l'organisation et du temps accordé à la construction de l'idée transmise.

Quand les élèves se préparent à l'épreuve de l'oral, ils ont besoin d'une pratique dédiée afin de les faire progresser. Cela nous amène à nous poser la question suivante : Les ateliers pédagogiques autour de l'oral permettent-ils à chaque élève de s'approprier les compétences nécessaires à la réussite du "Grand Oral" ?

2 La stratégie de l'innovation au service de l'oral

"L'art et le métier ne sont pas deux choses séparées. Invention et génie ne peuvent se passer ni de savoir ni de méthode". (Copeau).

Il nous a paru essentiel de réserver un temps consacré à l'apprentissage de l'oral et à l'appropriation des attendus du "Grand oral" à travers des ateliers d'entraînement.

2.1 Quand une filière devient emblématique...

Le lycée Jean Lurçat à Paris XIII^{ème}, dans lequel nous réalisons notre étude revêt deux particularités. D'une part, il propose un enseignement exclusivement tertiaire destiné à la fois aux élèves du lycée professionnel (Commerce et vente), à ceux des parcours technologiques (STMG)⁹ et des formations post-Bac (BTS et classe préparatoire ATS). D'autre part, on y retrouve une population issue de plus de 42 établissements parisiens. Dans ce contexte, il est difficile de construire une identité stable. Pourtant l'établissement bénéficie d'une image positive qui se manifeste notamment par un nombre faible de départs et des demandes d'inscription bien supérieures aux capacités d'accueil.

Le secteur du tertiaire nécessite des compétences de communication et une bonne maîtrise de l'expression orale. La prise en considération de l'intérêt pour ce mode d'expression se retrouve dans le projet d'établissement.

Nous avons plus particulièrement étudié la classe de première STMG 2, composée de 35 élèves (dont 20 filles et 15 garçons) répartis en deux groupes A et B. On constate un taux d'absentéisme faible avec une moyenne de 4,42% (Ressource vie scolaire - lycée Jean Lurçat). La classe regroupe la majorité des catégories socioprofessionnelles allant de l'ouvrier au cadre supérieur. Tous

⁹ Sciences et techniques du management et de la gestion.

les élèves n'ont pas le même niveau scolaire, en revanche ils sont généralement volontaires et demandeurs.

2.2 Les ateliers de l'oral, un levier de compétences ?

L'oral est ancré dans le cœur du métier d'enseignant, mais ne fait pas l'objet d'un enseignement spécifique. Force est de constater que la réponse à notre question de recherche nécessite de se pencher sur l'hétérogénéité des élèves et de réfléchir aux solutions à apporter pour pallier leurs différences de niveaux.

L'oral est un objet pluriforme¹⁰ mobilisant plusieurs compétences. Dans ses travaux sur la motivation, Boimare (2019) met en avant le manque de curiosité pour expliquer le désinvestissement des élèves. Selon lui, ils veulent savoir en voyant et en entendant, mais pas apprendre et penser.

De son côté, Van Der Maren (2003) démontre dans ses travaux sur la modélisation et la stimulation que lors d'une joute oratoire, l'élève modélise l'ensemble des réponses envisageables, utilisant une sorte de modèle de réaction, puis il choisit une réponse qui lui paraît la plus appropriée ou qui a le plus de chances de paraître vraisemblable. Selon l'auteur la modélisation et la simulation peuvent donc avoir des fonctions didactiques, préparatoires et exploratoires afin de permettre le développement des capacités orales. Garcia-Debanc (2016) explore l'apprentissage par le jeu comme étant une pédagogie prouvée et efficace. Au regard de ces différentes approches, nous avons souhaité accompagner les élèves dans l'appropriation des codes de l'oral en combinant petites vidéos didactiques et ateliers oraux. Une façon de les investir dans l'acquisition de nouvelles compétences orales. C'est pourquoi nous avons choisi de nous appuyer sur trois ateliers pédagogiques, un débat, une plaidoirie et un atelier hybride avec autoévaluation des élèves aboutissant sur une évaluation certificative. Le dispositif du déroulé de notre enquête est décliné en six étapes opérationnelles allant de la constitution du panel à l'évaluation certificative.

Une fiche du déroulement de chaque séance portant sur les actions des élèves et l'intervention des professeurs lors des ateliers est consultable dans les annexes 4 à 7.

Afin de conduire une analyse comparative des données récoltées, un questionnaire¹¹ a été réalisé et déployé permettant de répartir les élèves en trois catégories différentes nommées « profil insuffisant », « profil satisfaisant » et « profil très satisfaisant »¹². Le choix des questions s'est construit sur la base de nos lectures scientifiques établissant le lien entre situation sociale, culturelle et rapport à la lecture.

¹⁰ L'oral prend plusieurs formes : l'oral parlé dans la rue, à l'école, à la maison ...

¹¹ Annexe 2 : Questionnaire sur votre capacité à l'oral

¹² Annexe 3 : Les profils de notre échantillon d'élèves

Pour des raisons sanitaires, la classe a été divisée en deux groupes. Dans chaque groupe nous avons sélectionné trois profils cibles. Le questionnaire nous permet d'avoir une "photographie de départ" pour mesurer l'évolution des élèves lors des ateliers que nous mettrons en place. Ce dernier a été testé préalablement dans une autre classe de première technologique d'un lycée différent pour valider sa pertinence.

2.3 Quand l'évaluation s'adapte

2.3.1 Le débat argumenté : une démarche adaptée ?

Le débat est un exercice citoyen qui vise à libérer la parole face à la divergence d'opinion d'autrui. C'est sur la base du volontariat que les élèves s'inscrivent dans une démarche participative pour confronter leurs idées construites et argumentées, tout en respectant les valeurs démocratiques de la République autour de plusieurs sujets d'actualité¹³. Le débat est une discussion entre différentes personnes sur une question controversée où chacun doit savoir maîtriser sa parole. Malheureusement, l'exercice du débat ne nous a pas permis de mesurer la prestation individuelle de chaque élève en lien avec les critères d'évaluation du « Grand oral ». En effet, le contexte est différent. Le débat met en confrontation deux groupes. Or l'exercice du "Grand oral" est une épreuve d'échange entre l'élève et le jury.

¹³ Annexe 8 : Présentation PPT de l'atelier débat « Pour ou contre le confinement ? »

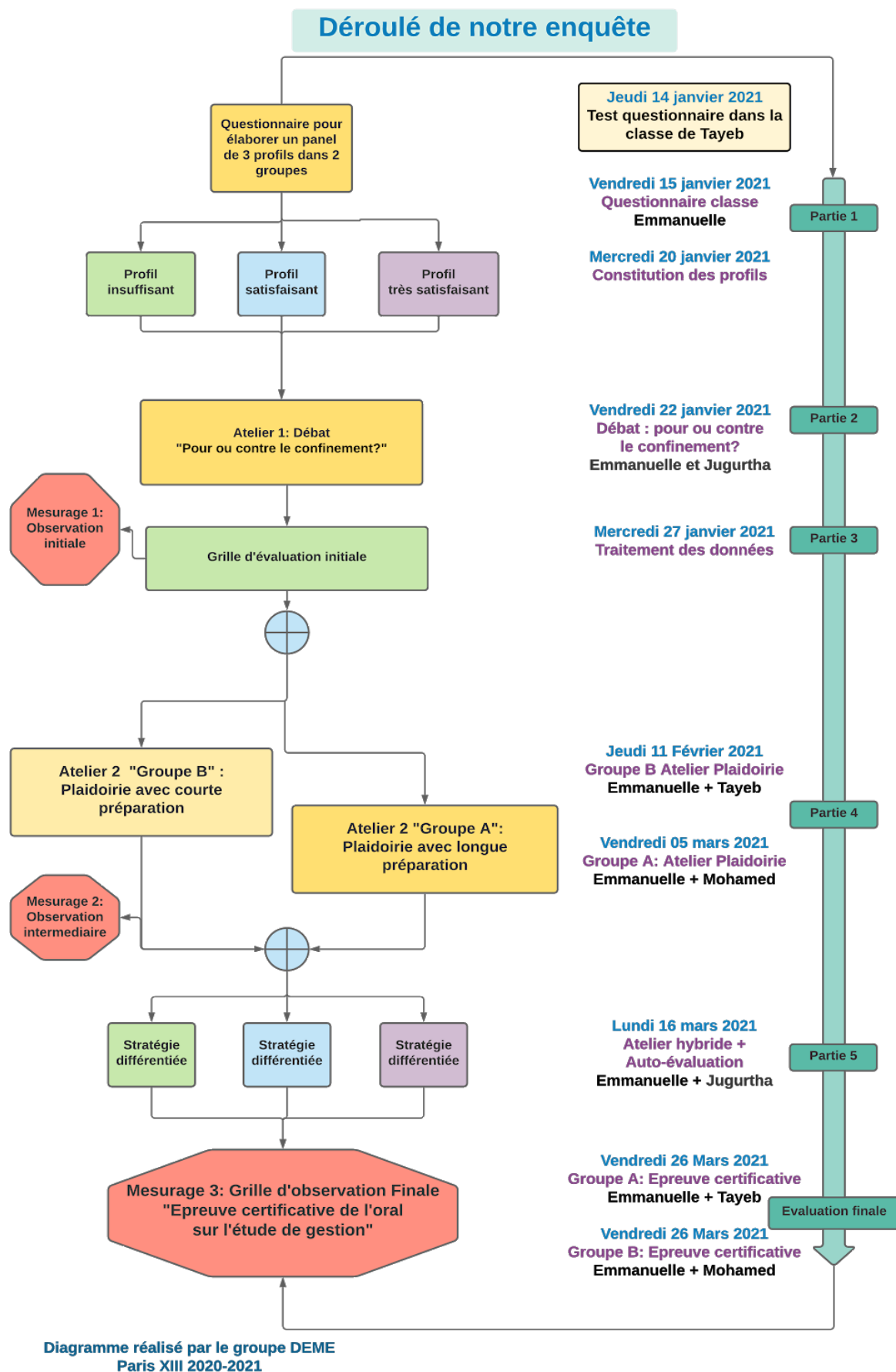


Figure 1 : Déroulé de l'action pédagogique

De plus, lors d'un débat, les élèves sont libres de parler ou de s'abstenir, alors qu'au moment du « Grand oral », ils doivent obligatoirement répondre aux questions des membres du jury. A la suite de cet atelier, nous avons décidé de poursuivre nos observations en nous concentrant uniquement sur cinq critères majeurs d'observations présents sur la grille d'évaluation duite (voir ci-dessous).

CRITÈRES	Insuffisant	Satisfaisant	Très satisfaisant
Travailler sa Voix			
<ul style="list-style-type: none"> ● Volume sonore 	<input type="checkbox"/> volume sonore faible	<input type="checkbox"/> volume sonore correct	<input type="checkbox"/> volume sonore parfaitement audible
<ul style="list-style-type: none"> ● Rythme 	<input type="checkbox"/> rythme saccadé et inégale	<input type="checkbox"/> bonne ponctuation	<input type="checkbox"/> énoncée très fluide
Travailler la Gestuelle et la posture			
<ul style="list-style-type: none"> ● Parler sans note et avec naturel 	<input type="checkbox"/> besoin de note pour appuyer son discours	<input type="checkbox"/> discours naturel en s'appuyant peu sur des notes	<input type="checkbox"/> discours spontané et fluide sans note
Respect des consignes			
<ul style="list-style-type: none"> ● Respect du Temps de parole 2 minutes 	<input type="checkbox"/> < 1m ou > 3m	<input type="checkbox"/> >1m<1m45s [1m15 - 1m45] ou >2m15s<3m [2m15 - 3m]	<input type="checkbox"/> 2m +/-15s
Importance du Regard			
<ul style="list-style-type: none"> ● Interaction du regard 	<input type="checkbox"/> ne regarde pas le public	<input type="checkbox"/> regarde le public	<input type="checkbox"/> soutient le regard du public
Vocabulaire			
<ul style="list-style-type: none"> ● Structurer ses idées/illustrer 	<input type="checkbox"/> idées non organisées	<input type="checkbox"/> idées organisées	<input type="checkbox"/> idées organisées et justifiées

Figure 2 : grille d'évaluation réduite

2.3.2 La plaidoirie : un engagement récompensé !

Lors de cet atelier, les élèves se font face et défendent leurs opinions sur l'un des thèmes choisis en s'appuyant sur les connaissances récupérées sur Internet et en justifiant au maximum leurs propos¹⁴.

Il a été décidé d'établir un protocole d'essai différencié en divisant la classe en deux groupes A et B. Pour rechercher leurs arguments et préparer leur plaidoirie, les élèves du groupe A, bénéficient d'une heure d'accompagnement et des vacances scolaires d'hiver. Les élèves du groupe B, quant à eux ne bénéficient que de 15 minutes de préparation.

Notre volonté est d'offrir un temps de préparation plus long pour observer une potentielle corrélation entre le temps de préparation, l'implication et la performance des élèves.

Le groupe B se révèle plus impliqué dans cet atelier, il en ressort de meilleurs résultats malgré un temps plus court de préparation. En comparaison, les élèves du groupe A n'ont pas mis à profit le temps imparti pour présenter un travail de meilleure qualité. Peut-on faire le lien entre ces différents résultats et la manière dont les jeunes élèves consomment et traitent l'information. La génération Z serait-elle la cause de cette ambivalence ?

Néanmoins, les résultats des deux groupes restent exploitables à travers notre grille d'évaluation.

2.3.3 L'autoévaluation une méthode payante ?

L'analyse des ateliers précédents nous a amenés à déterminer une approche-conseil, personnalisée et individualisée. Cet accompagnement est axé plus sur la forme que sur le fond pour répondre aux attendus de la grille du "Grand oral". Cet accompagnement porte sur la nécessité d'augmenter le volume sonore, de mettre en place un discours fluide, de soutenir et d'appuyer le regard en interagissant avec le public.

Afin de les aider à mettre en pratique les conseils donnés en amont, un jeu d'improvisation est réalisé et filmé par l'enseignant¹⁵. Les élèves témoins de l'improvisation partagent leurs impressions sur la prestation de l'improvisateur et notamment ils évaluent si les conseils prodigués ont été pris en considération.

La vidéo de l'improvisation orale de l'élève est transmise avec des conseils personnalisés sur la base des cinq critères d'évaluation : voix, posture, gestuelle, temps de parole, vocabulaire, ainsi l'élève étudie sa prestation et prend en considération les conseils associés, en vue de se corriger et se préparer avant l'évaluation certificative.

¹⁴ Annexe 10 : Présentation PPT de l'atelier « Plaidoiries »

¹⁵ Annexe 6 : Fiche de déroulement de l'atelier pédagogique « atelier hybride »

2.3.4 L'oral évalué : les minutes de vérité !

Cette dernière se clôture par une évaluation certificative. Les consignes et les conseils sont de nouveau rappelés aux élèves. Cette épreuve est la dernière action pédagogique qui permet de relever des données finales.

Nous constatons que l'atmosphère est différente de nos précédents ateliers, ces derniers ont fait l'objet d'une évaluation sans notation. L'enjeu de cette épreuve certificative rend l'exercice important aux yeux des élèves, le stress est palpable. Pour faire un point d'étape sur le parcours des élèves, nous réalisons pour chaque atelier une fiche d'évaluation¹⁶ et une fiche finale comparative afin de vérifier à quel point les élèves se sont accaparés des compétences nécessaires pour réussir le "Grand oral"¹⁷.

Nous exposerons nos résultats et notre analyse dans la troisième partie ci-dessous.

3 Le résultat : une constante ou une variable ?

Par le biais des ateliers pédagogiques que nous avons mis en place, nous avons accordé un temps dédié à l'oral dans l'espace scolaire. Ce dispositif d'enquête est réalisé sur une période de trois mois. Des ateliers pour travailler les compétences orales des élèves tant sur la gestuelle que sur la voix ont été construits.

Cette analyse nous permet d'évaluer l'appropriation des codes du "Grand l'oral". Elle nous questionne par ailleurs sur la didactique et les codes de l'oral. L'ensemble des données relevées à partir de la grille d'évaluation nous permet enfin de constater l'évolution des élèves.

3.1 De la subjectivité au qualitatif

Pour aborder notre analyse, nous avons décidé de réaliser deux mesures à des étapes importantes. La première est effectuée à la suite de l'atelier "Plaidoirie" et la seconde lors de "l'évaluation certificative". À partir de ces mesures subjectives de chaque membre de l'équipe, nous avons procédé à un croisement des données. Ainsi, nous essayons de positionner nos regards à travers un curseur prenant en compte neuf positions allant d'"insuffisant" à "très satisfaisant" qui est la traduction de notre grille d'observation harmonisée.

Nous utilisons les résultats de cette harmonisation afin de vérifier si l'accompagnement proposé aux élèves a permis de les faire progresser.

Principe d'harmonisation¹⁸ :

¹⁶ Annexe 11 : fiche d'évaluation « atelier plaidoirie » & Annexe 12 : fiche d'évaluation « épreuve certificative »

¹⁷ Annexe 13 : Fiche d'évaluation comparative

¹⁸ Mise en commun des données relevées

Chaque membre de l'équipe complète une grille d'observation pour les six élèves et pour chaque atelier, soit un total de quarante-huit grilles. Afin de placer les élèves sur une jauge, nous établissons un système de classement par point que nous considérons comme un barème. Nous définissons un algorithme de calcul qui attribue un nombre de points en fonction des niveaux qui leur sont associés :

Niveaux	Insuffisant	Suffisant	Très satisfaisant
Comptabilisation de points	3	6	9

Exemple : l'élève X est évalué dans l'item "Importance du regard" avec 2 fois insuffisants, 1 fois suffisant et 1 fois très satisfaisant. Il a donc un total de $3 \times 2 + 6 + 9$ points, soit 21 points que nous divisons par le nombre d'évaluateurs soit $21/4 = 5,25$

Nous plaçons notre évaluation harmonisée de l'élève sur l'échelle avec un curseur à la position 5,25 comme illustré ci-dessous. Les résultats présentant des chiffres décimaux sont arrondis et obligatoirement placés sur la graduation la plus proche.

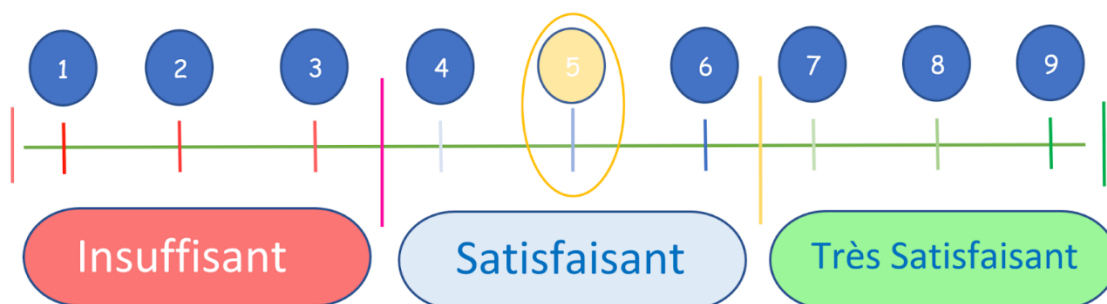


Figure 3 : jauge d'évaluation

L'ensemble des données harmonisées est répertorié dans un tableau comparatif. On y retrouve les résultats de l'atelier plaidoirie et de l'évaluation certificative. Ainsi, il est possible de constater l'évolution des élèves en comparant les positions des différents curseurs des items correspondants. Pour préserver l'anonymat des élèves, des prénoms aléatoires sont utilisés.

On observe des variations dans la position des curseurs entre l'atelier plaidoirie et l'évaluation certificative. Globalement les variations nous permettent de constater pour certains élèves une amélioration (Noé, Imane, Hanna, Raphaël et Soukayna) et pour un autre une régression (Erwin), comme illustré ci-dessous.

3.2 De la grille d'observation aux items ¹⁹

Si nous considérons les analyses statistiques, l'ensemble des profils ne présente aucune évolution significative. Pourtant, notre ressenti de terrain a bien donné l'impression d'un changement, signe d'une avancée perceptible. Ci-dessous l'analyse des items :

- Item 1 : « Travailler sa voix (volume sonore et rythme) »

En s'appuyant sur la photographie prise lors de l'atelier plaidoirie, nous constatons à travers la grille une amélioration générale du niveau des élèves sur l'item "travailler sa voix". Ainsi nous retrouvons cinq élèves sur six avec un gain de score.

Par exemple, Soukayna est passée du niveau d'acquisition "satisfaisant" à "très satisfaisant". Cette élève a bénéficié d'un nombre de lectures d'histoires important dans son enfance, on peut faire l'hypothèse qu'il existe un lien potentiel entre cet aspect et sa progression. Les ateliers auraient permis aussi un apport de conseils et remarques aidant à construire un regard sur ses pratiques. On peut supposer que le métier des parents, employés de commerce, a pu contribuer à l'appropriation des codes de l'oral justifiant le niveau initial de l'élève.

- Item 2 : "Travailler la gestuelle et la posture"

Sur cet item, aussi, une amélioration du niveau général de la classe est appréciable. Il y a pour six élèves, quatre progressions et deux régressions. Le contrôle de sa posture et de sa gestuelle est une compétence nouvelle à acquérir, mais dont il est facile de prendre conscience. Ainsi même si une progression est observable, certains n'ont pas encore réussi à mettre en application les conseils prodigués. On peut établir un lien entre la posture des élèves les plus sportifs et la maîtrise de leurs mouvements parasites.

¹⁹ Pour la présentation des résultats, les prénoms des élèves ont été modifiés.

Les élèves		Evaluations des professeurs					
		Harmonisation de l'atelier Plaidoirie			Harmonisation de l'évaluation certificative		
Noé	Travailler sa Voix (Volume sonore et rythme)						
	Travailler la Gestuelle et la posture						
	Respect des consignes (respect du Temps de parole)						
	Importance du Regard (Interaction du regard)						
Imane	VocabulaireStructurer/illustrer ses idées						
	Travailler sa Voix (Volume sonore et rythme)						
	Travailler la Gestuelle et la posture						
	Respect des consignes (respect du Temps de parole)						
Hanna	Importance du Regard (Interaction du regard)						
	VocabulaireStructurer/illustrer ses idées						
	Travailler sa Voix (Volume sonore et rythme)						
	Travailler la Gestuelle et la posture						
Erwin	Respect des consignes (respect du Temps de parole)						
	Importance du Regard (Interaction du regard)						
	VocabulaireStructurer/illustrer ses idées						
	Travailler sa Voix (Volume sonore et rythme)						
Raphael	Travailler la Gestuelle et la posture						
	Respect des consignes (respect du Temps de parole)						
	Importance du Regard (Interaction du regard)						
	VocabulaireStructurer/illustrer ses idées						
Soukayna	Travailler sa Voix (Volume sonore et rythme)						
	Travailler la Gestuelle et la posture						
	Respect des consignes (respect du Temps de parole)						
	Importance du Regard (Interaction du regard)						
	VocabulaireStructurer/illustrer ses idées						
	Travailler sa Voix (Volume sonore et rythme)						
	Travailler la Gestuelle et la posture						
	Respect des consignes (respect du Temps de parole)						

Figure 4: fiche d'évaluation comparative

- Item 3 : “Importance et interaction du regard”

Cet item a facilement été compris par l'ensemble de la classe. En effet, cinq élèves ont clairement progressé. Les conseils conduits et illustrés lors de la session de regard sur les pratiques et spécifiquement sur le maintien de l'attention du public ont bien été réemployés par les élèves lors de l'évaluation certificative. Cette dernière présentait un enjeu important avec des conditions d'exercice difficiles et une forte pression qui ont déstabilisé les moins confiants. C'est ainsi que Hanna, une élève introvertie, n'a pas réussi à pallier son stress à l'oral. On peut imaginer que l'enjeu de cet exercice couplé à l'observation par un évaluateur extérieur peut influencer sur sa capacité à interagir avec les membres du jury.

- Item 4 : “Vocabulaire”

A l'image des autres items, le vocabulaire a fait l'objet d'une progression satisfaisante. Nous partons d'une situation initiale des élèves présentant des tics de langage qui interfèrent avec leurs prestations. Ce langage oral, qui parasite le discours des élèves, est notamment lié à un manque de vocabulaire technique et professionnel riche et varié. Ne sachant pas illustrer spécifiquement des situations particulières, ces derniers cherchent leurs mots et les répètent. Ne pouvant pas formater les élèves à l'emploi strict d'un spectre langagier, nous avons adapté nos recommandations et conseils à leurs besoins afin d'enrichir leur langage.

3.3 De la pratique professionnelle à l'analyse réflexive

3.3.1 Analyse réflexive du projet réalisé

Nonnon (2011) a axé sa réflexion sur les caractéristiques et les difficultés d'expression orale des enfants issus notamment de l'immigration en indiquant la nécessité de déglobaliser ; autrement dit, de concevoir plusieurs niveaux dans l'évaluation des élèves, puis plusieurs plans avec des objectifs et des points différents à travailler. C'est en ayant en tête cette réflexion sur la différenciation que nous avons mis en place notre dispositif d'enquête. Nous avons choisi de nous appuyer sur la grille d'évaluation du « Grand-Oral », ce faisant, nous avons extrait cinq items qui nous paraissaient essentiels pour juger de la progression orale de nos élèves. Nous considérons que l'appropriation des codes de l'oral se fait d'une manière spiralaire et progressive dans le temps.

Afin de nous aider à mieux situer le type d'oral de notre étude et de l'isoler comme un vrai objet scolaire, nous nous sommes appuyés sur les études de Kerbrat-Orecchioni & Traverso (2004) qui abordent la théorie des types et des genres oraux qui sont nombreux. Nous avons orienté notre enquête sur quatre types d'épreuves orales pour avoir une situation de départ et pouvoir définir une progression possible à l'arrivée : un débat, une plaidoirie, une improvisation et enfin une évaluation certificative sur une présentation

d'actualités d'entreprise. De plus, les études de Garcia-Debanc (2016) montrent que l'apprentissage par le jeu est une pédagogie démontrée et efficace. Ces ateliers sont vécus comme des parenthèses ludiques par les élèves.

Les analyses menées autour de l'expression orale dans le dispositif PARLER²⁰ ont montré que les familles favorisées parlent deux fois plus avec leurs enfants et avec des mots deux fois plus variés que les parents des familles défavorisées. En conséquence, les enfants favorisés utilisent à leur tour un vocabulaire deux fois plus riche et abondant que les enfants défavorisés. Cette même étude a été menée et les mêmes observations ont été constatées en France par Lenormand, Parisse & Cohen (2008), ajoutant également que l'influence du milieu social ne diminue pas avec le temps.

- Le choix des profils

Le choix de nos élèves cibles n'a pas été fait au hasard. Il nous a semblé pertinent de prendre en compte la diversité sociale, car comme l'aborde Garcia-Debanc (2016), la question de la culture familiale et l'origine sociale jouent un rôle dans la diversité et l'hétérogénéité des oraux sans que cela ne justifie la variation des niveaux d'acquisition du langage.

Depuis le début de notre enquête, nous nous rapprochons d'un système de notation qui répartit le niveau des élèves de manière à satisfaire nos attendus. Nous observons une répartition qui tend à justifier la pluralité des niveaux observés des élèves, cela s'apparente à la « constante macabre »²¹. L'établissement d'une méthodologie étudiant trois profils constitue un biais dans nos analyses. En effet, cela conditionne notre regard sur la prestation des élèves. Ainsi, nous cherchons inconsciemment à faire correspondre la prestation des élèves à leur profil initial.

- Trois ateliers, c'est insuffisant. Il faut s'inscrire dans la durée !

Nous constatons que l'apprentissage de l'oral est un moment privilégié pour les élèves où l'enseignant cède sa place. Mais cette diversification d'activités n'est pas considérée comme un temps scolaire par les élèves selon Guérin (2020). À l'appui de nos résultats, les actions pédagogiques devraient s'inscrire sur une durée plus importante avec une vision spiralaire, un échantillon plus conséquent et menées dans une perspective transdisciplinaire du premier cycle au cycle terminal.

Dans les activités pédagogiques conduites, nous avons insisté sur la prise de parole. Pourtant une condition sine qua non d'un échange réussi passe principalement par l'écoute de l'autre. Appuyer la pédagogie sur des travaux de reformulation, de reconstitution et d'écoute est essentiel. Cet aspect a manqué sensiblement à notre atelier de plaidoirie, ce qui explique que les

²⁰ Parler Apprendre Réfléchir Lire Ensemble pour Réussir

²¹ Le terme a été créé en 1988 par André Antibi, chercheur en didactique qui désigne un phénomène de proportionnalité de mauvaises notes identiques quel que soit le sujet d'examen et quel que soit le correcteur.

élèves ont eu du mal à synthétiser l'argument de l'autre, ils n'étaient pas focalisés sur l'écoute mais plutôt sur la parole.

- L'étude dans l'étude

Nos élèves baignent dans un environnement numérique généralisé qui met à portée de main l'accès à l'information. Dès lors, un automatisme s'installe chez les jeunes. Ces derniers traitent les contenus de la même manière qu'ils les consomment aussi rapidement selon Gentina & Delécluse (2018).

Mettre les élèves dans une situation d'urgence et d'instantanéité (exemple : groupe A) a permis de mieux stimuler leur implication dans l'atelier plaidoirie par rapport au groupe B qui a bénéficié d'un temps de préparation plus long, mais qui n'a pas été mis à profit. Nous pensons que le manque de curiosité peut expliquer ce désinvestissement des élèves. Selon Boimare (2019), le manque d'implication des élèves dans cet atelier pourrait s'expliquer par la nécessité de ces derniers à ne pas trahir leurs parents, en ne les dépassant pas intellectuellement en lien avec des non-dits éducatifs, culturels et familiaux. L'auteur pense que ces deux explications ne sont pas suffisantes pour justifier le défaitisme scolaire des élèves. Il y ajoute la volonté d'apprendre, les élèves veulent savoir en voyant et en entendant, mais ne veulent pas apprendre et penser. En conséquence, dès qu'il s'agit de faire des liens, de chercher, de réfléchir, ils se déconnectent. Il faut tout de même relativiser la divergence des résultats obtenus entre les deux groupes A et B. Pour s'assurer de ce constat, il est important de répéter et reproduire ce protocole dans d'autres classes.

- La stratégie différenciée en difficulté ou l'art de la répétition

La stratégie différenciée ne doit pas constituer une étape du processus d'étude. Elle doit être proposée aux élèves en fin d'atelier à chaud et suivie par un bilan général construit à froid dans un deuxième temps pour mieux les accompagner dans leur progression.

Malgré les rappels constants donnés après chaque atelier, il a été constaté que les conseils personnalisés n'ont pas été assimilés par certains élèves. En effet l'appropriation de certains items comme l'importance du regard ou la gestuelle se fait sur un temps long. Il existe donc une problématique de temps lié à l'action pédagogique.

L'action pédagogique est menée et étendue sur une durée de trois mois. Ce délai attribué à notre étude a grandement limité et précipité nos interventions. En effet, un élève initié sur du court terme n'a pas le temps d'assimiler correctement les notions nouvellement proposées. La répétition est essentielle dans l'apprentissage, ce délai court n'est alors pas suffisant pour réellement mesurer une évolution sur la base des trois ateliers. Cela corrobore les pratiques pédagogiques réalisées à l'étranger²² où l'initiation à l'oral démarre très tôt et sur une durée plus longue.

²² cf. 1.3 Les didactiques d'ici et d'ailleurs

En outre, le stress est un élément important que nous n'avons pas pris en compte dans notre étude. Pourtant nous le savons bien, face à un exercice, le stress peut être un facteur stimulant ou à l'inverse totalement déstabilisateur. Cette variable étant perçue différemment par chacun, elle n'a donc pas été prise en considération dans notre étude malgré l'influence qu'elle peut avoir lors d'une évaluation certificative ou même pendant nos ateliers. Il conviendrait pour une prochaine étude de demander aux élèves d'indiquer leur niveau de stress avant leur passage à l'oral et programmer des ateliers spécifiques à la gestion du stress.

- Des attentes d'enseignants

Pris dans notre propre jeu nous nous positionnons dans l'étude toujours comme des enseignants malgré notre posture d'intervenant. Ainsi pendant toute la durée de l'action pédagogique nous nous sommes chacun construit des attentes différentes envers les élèves. Notre subjectivité est alors engagée dans l'analyse des données et peut entraver l'objectivité dont nous devons faire preuve. L'harmonisation a pour but de limiter ce biais dans la mesure du possible, même si celle-ci s'apparente à un lissage de données.

3.3.2 Perspectives

Dans l'hypothèse où le travail que nous avons engagé devrait se poursuivre, nous insistons sur deux points précis : l'utilisation de la grille et la mobilisation des collègues.

Notre grille se base sur celle du « Grand oral » du baccalauréat pour s'approcher au mieux des compétences évaluées et attendues. Reprenant ses critères, nous avons choisi d'attribuer un score en fonction de trois positions, allant d'insuffisant à très satisfaisant. Cette dichotomie, limitée, ne permet pas parfois de justifier la variabilité des niveaux perçus sur le terrain avec ceux retrouvés sur la grille. Passer d'un modèle discret à trois classes à un modèle plus complet pour notre étude, au plus proche d'une classification continue, augmenterait la dispersion des élèves. Leur niveau d'acquisition serait plus facilement mesurable. Toute la difficulté serait de construire ce modèle de notation en justifiant les plus petits écarts entre élèves. Le travail d'évaluateur à l'oral s'en retrouverait plus complexe et plus long pour l'enseignant mais finalement plus juste et plus précis pour l'élève et pour une meilleure étude.

Par ailleurs, nous nous interrogeons sur nos pratiques d'enseignement et plus particulièrement sur la didactique de l'oral, bien exécutée, sa mise en œuvre intrigue nos pairs. En effet, les formations enseignantes préparent de plus en plus à des pédagogies alternatives s'appuyant sur la prise de parole des élèves, répondant à un besoin du corps enseignant. Ainsi, le partage systématique des retours d'expériences est une manière de répondre à celui-ci. Notre mémoire apporte un regard complémentaire sur ces questions.

En nous attardant sur les formes que revêt l'oral, nous avons écarté la question du fond. Pourtant, nous l'avons bien remarqué lors de nos ateliers, les élèves

avec les supports les plus construits et ayant une meilleure maîtrise de leur contenu donnent une impression plus forte de contrôle des éléments rattachés à la forme.

La finalité de notre étude rejoint les conclusions de Cadet & Pegaz (2016), l'oral possède des codes spécifiques avec des caractéristiques, des règles et un langage verbal et corporel qui lui sont propres. Il est décrit avant tout comme un outil qui sert plusieurs objectifs : la construction de la connaissance, le développement de l'individu et la réussite scolaire, qui sont transversaux aux apprentissages multidisciplinaires et à la fois à l'apprentissage de l'écrit. En effet, l'oral est une nécessité qui répond à une évolution sociologique et aux besoins spécifiques du monde du travail. Le "Grand oral" est un exercice de transition de l'oral scolaire vers un oral professionnel. Ainsi la démarche expérimentale conduite dans ce mémoire cherche à mettre en évidence une progression chez les élèves. Cette dernière n'est pas observable pour l'ensemble des items étudiés, il existe une appropriation inégale retrouvée chez les élèves.

Accompagner sur une courte période un groupe ne permet pas de contrôler l'impact réel de nos ateliers sur le niveau général de la classe. Pour cela un temps plus important est requis. Le choix des activités doit aussi être réfléchi en vue de la progression sur des compétences spécifiques visées.

Combiner l'hétérogénéité des élèves, les facteurs extérieurs et les inégalités des moyens alloués à l'apprentissage dans une formule qui s'adapte au mieux à la classe et à l'enseignant, révèle les difficultés que pose l'enseignement de l'oral. L'investissement de l'enseignant joue un rôle particulier dans la compréhension des codes de l'oral. Paradoxalement, son recul est essentiel à la libération de la parole en classe. Pour assurer un meilleur suivi des compétences et garantir une meilleure assimilation, un livret de compétences orales pourrait être déployé en classe dès la seconde jusqu'à la fin du cycle terminale. On peut imaginer que ce suivi s'inscrit dans le projet d'établissement donnant un cadre à ce dispositif.

Il est possible d'être critique sur la méthodologie de l'action proposée. Le travail d'intervenant et d'évaluateur s'est construit à partir de nos quatre regards hétéroclites. Pourtant, nos réflexions et recherches se sont alignées dans un but commun qui prend en compte nos visions divergentes autour d'une problématique d'enjeux éducatifs importants et de partage d'expériences.

Concevoir des pédagogies innovantes et impliquant les enseignants dans une réflexion nouvelle est-il envisageable sans dédier un temps d'enseignement à l'oral et sans formation spécifique des enseignants ?

4 Bibliographie

- Boimare. S. (2019). *Ces enfants empêchés de penser*. Malakoff : Dunod.
- Boissinot. A. (1999). La place de l'oral dans les enseignements : de l'école primaire au lycée. Rapport IGEN.
- Cadet. L & Pegaz. A. (2016). La Question de l'Oral. *Le français aujourd'hui*, 195 (pp. 3-8).
- Garcia-Debanc. C. (2016). Enseigner l'oral ou enseigner des oraux. *Le français aujourd'hui*, 195 (pp. 107-118).
- Gentina. E. & Delecluse. M.E. (2018). *Génération Z : des Z consommateurs aux Z collaborateurs ?*. Paris : Dunod.
- Guerin. E. (2020). Du « petit » oral de la maison au « grand » oral de l'école. *Le français aujourd'hui*, 208 (pp. 107-121).
- Kerbrat-Orecchioni, C & Traverso, V (2004). Types d'interactions et genres de l'oral. *Langages*, 153 (pp. 41-51).
- Lafontaine. L. (2007). *La didactique du français oral au Québec : un historique, quelques réflexions et des questions actuelles*. Québec : Presses de l'université du Québec.
- Nonnon. É. (1999). L'enseignement de l'oral et les interactions verbales en classe : champs de référence et problématiques - Aperçu des ressources en langue française, *Revue française de pédagogie*, 129 (pp. 87-131).
- Nonnon. É. (2011). Didactique du français. Centre de recherche sur les médiations (CREM) ; Langage et Inégalité scolaire, *Pratiques*, 1677 (pp. 149-150).
- Nonnon. É. (2011). L'histoire de la didactique de l'oral, un observatoire de questions vives de la didactique du français, *Pratiques*, 1739 (pp.184-206).
- Nonnon. É. (2014). Langage oral et inégalités scolaires, *Le Français Aujourd'hui*, 185 (pp. 17-24).
- Nonnon. É. (2016). 40 ans de discours sur l'enseignement de l'oral : la didactique face à ses questions. *Pratiques*, 3115 (pp.169-170).
- Van Der Maren, J-M. (2003). La modélisation et la simulation La recherche appliquée en pédagogie in *Des modèles pour l'enseignement*. Louvain : De Boeck.
- Zorman. M., Bressoux. P . Bianco. M., Lequette. C., Pouget. G. & Pourchet. M. (2015). « PARLER » : un dispositif pour prévenir les difficultés scolaires. *Revue française de pédagogie*, 193 (pp. 57-76).

5 Sitographie

Ministère de l'Education Nationale, de la Jeunesse et des Sports.

Le nouveau baccalauréat. En ligne <https://www.education.gouv.fr/le-nouveau-baccalaureat-3098> , consulté le 10 janvier 2021.

Ministère de l'Éducation Nationale, de la Jeunesse et des Sports. (2020). Épreuve orale dite « Grand oral » de la classe de terminale de la voie générale à compter de la session 2021 de l'examen du baccalauréat. En ligne <https://www.education.gouv.fr/bo/20/Special2/MENE2002780N.htm> , consulté le 22 janvier 2021.

Ministère de l'Éducation Nationale, de la Jeunesse et des Sports. Séminaire. En ligne <https://eduscol.education.fr/513/seminaire-la-prise-en-compte-de-l-oral-au-lycee-travailler-les-competences-orales-avec-les-eleves> , consulté le 10 janvier 2021.

Légifrance. Arrêté du 16 juillet 2018 relatif aux épreuves du baccalauréat général à compter de la session de 2021. En ligne <https://www.legifrance.gouv.fr/jorf/id/JORFTEXT000037202834/> , consulté le 25 janvier 2021.

Franceinfo. École : les Anglais à l'aise à l'oral. En ligne https://www.francetvinfo.fr/societe/education/ecole-les-anglais-a-l-aise-a-l-oral_2591476.html , consulté le 25 janvier 2020.

6 Annexes

Annexe 1 : Grille d'évaluation selon le BO du 13/02/2020.

Annexe 2 : Questionnaire sur la capacité à l'oral

Annexe 3 : Les profils de notre échantillon d'élèves

Annexe 4 : Fiche de déroulement de l'atelier pédagogique « le débat »

Annexe 5 : Fiche de déroulement de l'atelier pédagogique « la plaidoirie »

Annexe 6 : Fiche de déroulement de l'atelier pédagogique « atelier hybride »

Annexe 7 : Fiche de déroulement de l'atelier pédagogique « l'épreuve certificative »

Annexe 8 : Présentation PPT de l'atelier débat « Pour ou contre le confinement ? »

Annexe 9 : Grille d'évaluation

Annexe 10 : Présentation PPT de l'atelier « Plaidoiries »

Annexe 11 : Fiche d'évaluation « atelier plaidoirie »

Annexe 12 : Fiche d'évaluation « épreuve certificative »

Annexe 13 : Fiche d'évaluation comparative

Annexe 1 : Grille d'évaluation selon le BO du 13/02/2020

1 Préparer le Grand Oral

Nom :

Grille d'évaluation (Bulletin officiel spécial n°2 du 13 février 2020)

	Qualité orale de l'épreuve	Qualité de la prise de parole en continu	Qualité des connaissances	Qualité de l'interaction	Qualité et construction de l'argumentation
Très insuffisant	<input type="checkbox"/> Difficilement audible sur l'ensemble de la prestation. Le candidat ne parvient pas à capter l'attention.	<input type="checkbox"/> Énoncés courts, ponctués de pauses et de faux démarrages ou énoncés longs à la syntaxe mal maîtrisée.	<input type="checkbox"/> Connaissances imprécises, incapacité à répondre aux questions, même avec une aide et des relances.	<input type="checkbox"/> Réponses courtes ou rares. La communication repose principalement sur l'évaluateur.	<input type="checkbox"/> Pas de compréhension du sujet, discours non argumenté et décousu.
Insuffisant	<input type="checkbox"/> La voix devient plus audible et intelligible au fil de l'épreuve mais demeure monocorde. Vocabulaire limité ou approximatif.	<input type="checkbox"/> Discours assez clair mais vocabulaire limité et énoncés schématiques.	<input type="checkbox"/> Connaissances réelles, mais difficulté à les mobiliser en situation à l'occasion des questions du jury.	<input type="checkbox"/> L'entretien permet une amorce d'échange. L'interaction reste limitée.	<input type="checkbox"/> Début de démonstration mais raisonnement lacunaire. Discours insuffisamment structuré.
Satisfaisant	<input type="checkbox"/> Quelques variations dans l'utilisation de la voix ; prise de parole affirmée. Il utilise un lexique adapté. Le candidat parvient à susciter l'intérêt.	<input type="checkbox"/> Discours articulé et pertinent, énoncés bien construits.	<input type="checkbox"/> Connaissances précises, une capacité à les mobiliser en réponses aux questions du jury avec éventuellement quelques relances	<input type="checkbox"/> Répond, contribue, réagit. Se reprend, reformule en s'aidant des propositions du jury.	<input type="checkbox"/> Démonstration construite et appuyée sur des arguments précis et pertinents.
Très satisfaisant	<input type="checkbox"/> La voix soutient efficacement le discours. Qualités prosodiques marquées (débit, fluidité, variations et nuances pertinentes, etc.). Le candidat est pleinement engagé dans sa parole. Il utilise un vocabulaire riche et précis.	<input type="checkbox"/> Discours fluide, efficace, tirant pleinement profit du temps et développant ses propositions.	<input type="checkbox"/> Connaissances maîtrisées, les réponses aux questions du jury témoignent d'une capacité à mobiliser ces connaissances à bon escient et à les exposer clairement.	<input type="checkbox"/> S'engage dans sa parole, réagit de façon pertinente. Prend l'initiative dans l'échange. Exploite judicieusement les éléments fournis par la situation d'interaction.	<input type="checkbox"/> Maîtrise des enjeux du sujet, capacité à conduire et exprimer une argumentation personnelle, bien construite et raisonnée.

Annexe 2 : Questionnaire sur votre capacité à l'oral

Questionnaire sur votre capacité à l'oral

Ce questionnaire a pour but d'évaluer vos appétences à l'oral afin de mieux comprendre comment vous accompagner pour améliorer vos compétences et vous préparer aux épreuves d'oral.
Merci de bien vouloir de répondre à toutes les questions de manière sincère.

1) Nom et prénom *

Réponse courte

Quel âge avez-vous ? *

- 14 ans
- 15 ans
- 16 ans
- 17 ans
- 18 ans

2) Vous a-t-on raconté des histoires étant petit ? (Entre 2 et 8 ans) *

- Oui
- Non

3) Si oui, combien de fois par semaine?

- 1 à 2 fois
- entre 2 et 4 fois
- plus de 4 fois

4) Comment décrivez-vous vos difficultés à l'oral *

	Difficile	Assez difficile	Peu difficile	Pas du tout difficile
Discuter en famille	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Discuter entre amis	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Participer à l'oral e...	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Parler à inconnu (e...	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Lire à haute voix en...	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>

5) Par séance, combien de fois prenez vous la parole en classe ? *

- jamais
- 1 fois
- 2 à 3 fois
- plus que 3 fois

6) En moyenne combien de livre lisez-vous par année (hors livre scolaire) *

- Aucun
- 1 livre
- Entre 2 et 3 livres
- Plus de 3 livres

7) Avez vous une activité extra-scolaire ? *

- Aucune
- théâtre
- sport d'équipe
- chant/musique
- danse
- Autre...

8) Pensez-vous faire un métier qui nécessite des compétences orales ? *

- Oui
- Non
- Si oui lequel?
- Autre...

9) Selon vous, comment peut-on vous aider pour améliorer vos compétences orales ? *

Réponse courte

Annexe 3 : Les profils de notre échantillon d'élèves

Items	Profil 1= Insuffisant avec des difficultés verbales et non verbales		Profil 2 = Peu satisfaisant avec des lacunes modérées verbales ou non verbales		Profil 3 = Très satisfaisant à l'aise à l'oral sans difficultés verbales et non verbales	
	Elève groupe A Erwin	Elève groupe B Hanna	Elève groupe A Soukayna	Elèves groupe B Imane	Elève groupe A Raphaël	Elève groupe B Noé
Difficulté à s'exprimer en classe	Difficile	Difficile	Assez Difficile	Assez difficile	Pas du tout difficile	Pas du tout difficile
Le nombre de lecture	Aucune lecture	Aucune lecture	Deux à trois livres par an	Aucune lecture	Plus de 3 livres par an	Deux à trois livres par an
Histoire(s) contée(s)	Aucune lecture	Une à deux histoires par semaine	Deux à quatre fois par semaine	Deux à quatre fois par semaine	Une à deux fois par semaine	Pas d'histoire
Le sexe	Fille	Fille	Garçon	Garçon	Garçon	Garçon
CSP	Entrepreneur Et serveuse	Cadre	Employés de commerce	Maman retraitée	Entrepreneur et mère invalide	Cadres

Annexe 4 : Fiche de déroulement de l'atelier pédagogique « le débat »

DÉROULEMENT DE L'ATELIER	DEBAT : Pour ou contre le confinement ?	Classe : 1STMG2 Intervenants : PETILLOT Emmanuelle / CHIKHI Jugurtha
---------------------------------	--	---

Objectifs de la séance : Libérer la parole
Durée de l'atelier : 45min

1 Phase	2 Contenu	3 Activité prévue du professeur	4 Activité prévue pour l'élève	5 Durée	6 Documents	7 Matériels et équipements	8 Observations pendant Le déroulement
1	Débuter la séance	Accueil des élèves, contrôle des absences, mise en position d'écoute	Présentation de l'intervenant extérieur : M. CHIKHI	5	Fichier sur le réseau du lycée : Espace consultation		Lingette pour désinfecter les claviers et les mains des élèves
2	Présenter l'atelier	Choix des groupes pour le face à face	Mise en place de la salle : Ilots	5	//	Aucun	Rééquilibrage des effectifs pour le pour et pour le contre
3	Phase de recherche sur internet	Rappel sur les consignes de recherche.	Accompagner les recherche	15	//	PC	Elèves moins investi dans l'exercice
4	Mise en commun	Rédaction d'une fiche comportant les arguments	Cadrage	3	//	PC et support papier	Elèves moins investi dans l'exercice
5	Débat	Pour ou contre le confinement ?	Orchestrer le débat et la notation des interventions au tableau	15	//	Support papier	Nos profils cibles n'ont pas participé et une monopolisation de la parole par certains élèves
8	Clôturer la séance	Distribution d'un questionnaire d'activité		2			

Annexe 5 : Fiche de déroulement de l'atelier pédagogique « la plaidoirie »

DÉROULEMENT DE L'ATELIER	PLAIDOIRIE : Face à face	Classe : 1STMG2 Intervenants : PETILLOT Emmanuelle / HAMIDI Tayeb
---------------------------------	---------------------------------	--

Objectifs de la séance : les élèves se font face et défendent leurs opinions sur l'un des thèmes choisis
Durée de l'atelier : 45min

① Phase	② Contenu	③ Activité prévue du professeur	④ Activité prévue pour l'élève	⑤ Durée	⑥ Documents	⑦ Matériels et équipements	⑧ Observations pendant Le déroulement
1 Débuter la séance	Accueil des élèves, contrôle des absences, mise en position d'écoute	Présentation de l'intervenant extérieur : M. HAMIDI		5	Diaporama		Lingette pour désinfecter les claviers et les mains des élèves
2 Présenter l'atelier	Choix des groupes pour le face à face	Mise en place de la salle en Ilots	Les élèves choisissent leur question pour ou contre	5	//	Aucun	Rééquilibrage des effectifs pour le pour et pour le contre
3 Phase de recherche sur internet	Rappel sur les consignes de recherche.	Accompagner les recherche et préparation de l'oral	Travail de groupe et ordonner les idées	30	//	PC	Accompagner les élèves moins investis dans l'exercice
4 Plaidoirie	Chaque élève passe en binôme en défendant le pour et le contre	Orchestrer le débat et la notation des interventions au tableau	Participation de chaque élèves	15	//	Support papier	Plaidoirie rythmée avec une répartition de la parole inégale
8 Clôturer la séance	Distribution d'un questionnaire d'activité			2			

Annexe 6 : Fiche de déroulement de l'atelier pédagogique « atelier hybride »

DÉROULEMENT DE L'ATELIER	PLAIDOIRIE : Face à face	Classe : 1STMG2 Intervenants : PETILLOT Emmanuelle / HAMIDI Tayeb
---------------------------------	---------------------------------	--

Objectifs de la séance : les élèves se font face et défendent leurs opinions sur l'un des thèmes choisis
Durée de l'atelier : 45min

① Phase	② Contenu	③ Activité prévue du professeur	④ Activité prévue pour l'élève	⑤ Durée	⑥ Documents	⑦ Matériels et équipements	⑧ Observations pendant Le déroulement
1 Débuter la séance	Accueil des élèves, contrôle des absences, mise en position d'écoute	Présentation de l'intervenant extérieur : M. HAMIDI		5	Diaporama		Lingette pour désinfecter les claviers et les mains des élèves
2 Présenter l'atelier	Choix des groupes pour le face à face	Mise en place de la salle en îlots	Les élèves choisissent leur question pour ou contre	5	//	Aucun	Rééquilibrage des effectifs pour le pour et pour le contre
3 Phase de recherche sur internet	Rappel sur les consignes de recherche.	Accompagner les recherche et préparation de l'oral	Travail de groupe et ordonner les idées	30	//	PC	Accompagner les élèves moins investis dans l'exercice
4 Plaidoirie	Chaque élève passe en binôme en défendant le pour et le contre	Orchestrer le débat et la notation des interventions au tableau	Participation de chaque élèves	15	//	Support papier	Plaidoirie rythmée avec une répartition de la parole inégale
5 Clôturer la séance	Distribution d'un questionnaire d'activité			2			

Annexe 7 : Fiche de déroulement de l'atelier pédagogique « l'épreuve certificative »

DÉROULEMENT DE L'ATELIER	Epreuve certificative de l'oral	Classe : 1STMG2 – Groupe A Intervenants : PETILLOT Emmanuelle / BENAYADA Mohamed
---------------------------------	--	---

Objectifs de la séance : vérifier l'acquisition des compétences et des attendus nécessaires à l'épreuve de l'oral
Durée de l'atelier : 1h45min

① Phase	② Contenu	③ Activité prévue des professeurs	④ Activité prévue pour l'élève	⑤ Durée	⑥ Documents	⑦ Matériels et équipements	⑧ Observations pendant Le déroulement
1 Débuter la séance	Accueil des élèves, contrôle des absences, mise en position d'écoute	Présentation de l'intervenant extérieur : M. BENAYADA		5	Fichier sur le réseau du lycée : Espace consultation		Lingette pour désinfecter les claviers et les mains des élèves
2 Présenter l'épreuve	Choix de passage	Désigner l'ordre de passage des élèves Rappeler les attendus Répondre aux questions des élèves	Les élèves écoutent et posent des questions	10	PPT	Ordinateur vidéoprojecteur	
3 L'épreuve certificative de l'oral	Passage des élèves un par un	Prendre des notes <u>Ecoute</u> l'élève	Présente quatre idées d'un sujet de gestion d'actualité et argumente ses choix	1h25	PPT et notes écrites	Ordinateur vidéoprojecteur	
4 Conseils personnalisés	Conseils donnés à l'élève après son passage	Communiquer à l'élève les axes d'amélioration et les points positifs de sa prestation	<u>Ecoute</u> et prend des notes		Grille d'observation		
5 Clôture de la séance	Rassurer les élèves	Donner une conclusion générale de l'épreuve Evoquer les attendus les plus importants	<u>Ecoute</u> et prend des notes	5			

Annexe 8 : Présentation PPT de l'atelier débat « Pour ou contre le confinement ? »



1. Travail en deux groupes - 10 min :

Préparer son argumentation par des recherches sur Internet : Les avantages et désavantages du confinement (Santé, jeunesse, vieillesse, psychologie, écologie, économie, politique, responsabilité, mondialisation...)

2. Débat face à face – 10 min :

Chaque élève se lève pour annoncer son argumentation en s'appuyant sur les connaissances trouvées sur internet, en justifiant au maximum son propos, avec des informations vérifiées (selon tel journal..., les chiffres indiquent que...)

Pendant ce temps le groupe adverse, écoute attentivement, sans interrompre et note les points abordés et tente ensuite de donner des contre-arguments, puis lance son argumentation à son tour.

LES CRITÈRES

1- Travailler sa voix

2- Travailler sa posture et sa gestuelle

3- Respect des consignes

4- Interactions et regard

5- Vocabulaire

Pour ce débat, et généralement pour vos prestations orales, l'objectif à terme est d'obtenir un niveau de qualification entre "Compétent" et "Expert"

CRITÈRES	Insuffisant	Satisfaisant	Très satisfaisant
Travailler sa Voix			
- Clarté	<input type="checkbox"/> difficilement audible	<input type="checkbox"/> discours clair et compréhensible	<input type="checkbox"/> discours totalement intelligible
- Volume sonore	<input type="checkbox"/> volume sonore faible	<input type="checkbox"/> volume sonore correct	<input type="checkbox"/> volume sonore parfaitement audible
- Rythme	<input type="checkbox"/> rythme saccadé et inégale	<input type="checkbox"/> bonne ponctuation	<input type="checkbox"/> énoncée très fluide
- Maîtriser sa respiration	<input type="checkbox"/> essoufflement	<input type="checkbox"/> peu d'essoufflement	<input type="checkbox"/> aucun essoufflement

Travailler la Gestuelle et la posture			
- Maîtrise des déplacements	<input type="checkbox"/> distayants	<input type="checkbox"/> non perturbants	<input type="checkbox"/> accompagne le discours
- Attirer l'attention	<input type="checkbox"/> ne se distingue pas	<input type="checkbox"/> correct	<input type="checkbox"/> discours attractif
- Stabilité	<input type="checkbox"/> agitée	<input type="checkbox"/> posée	<input type="checkbox"/> très stable
- Bonne première impression	<input type="checkbox"/> mauvaise	<input type="checkbox"/> bonne	<input type="checkbox"/> très bonne
- Parler sans note et avec naturel	<input type="checkbox"/> besoin de note pour appuyer son discours	<input type="checkbox"/> discours naturel en s'appuyant peu sur des notes	<input type="checkbox"/> discours spontané et fluide sans note

Niveau d'acquisition	Expert	Compétent	Intermédiaire	Novice
Les attendus en compétences	>15 critères satisfaisants	>10<15 critères satisfaisants	>5<10 critères satisfaisants	0<5 critères satisfaisants

Annexe 9 : Grille d'évaluation

Grille d'évaluation des compétences orales

CRITÈRES	Insuffisant	Satisfaisant	Très satisfaisant
Travailler sa Voix			
- Clarté	<input type="checkbox"/> difficilement audible	<input type="checkbox"/> discours clair et compréhensible	<input type="checkbox"/> discours totalement intelligible
- Volume sonore	<input type="checkbox"/> volume sonore faible	<input type="checkbox"/> volume sonore correct	<input type="checkbox"/> volume sonore parfaitement audible
- Rythme	<input type="checkbox"/> rythme saccadé et inégale	<input type="checkbox"/> bonne ponctuation	<input type="checkbox"/> énoncée très fluide
- Maîtriser sa respiration	<input type="checkbox"/> essoufflement	<input type="checkbox"/> peu d'essoufflement	<input type="checkbox"/> aucun essoufflement

Travailler la Gestuelle et la posture			
- Maîtrise des déplacements	<input type="checkbox"/> distrayants	<input type="checkbox"/> non perturbants	<input type="checkbox"/> accompagne le discours
- Attirer l'attention	<input type="checkbox"/> ne se distingue pas	<input type="checkbox"/> correct	<input type="checkbox"/> discours attractif
- Stabilité	<input type="checkbox"/> agitée	<input type="checkbox"/> posée	<input type="checkbox"/> très stable
- Bonne première impression	<input type="checkbox"/> mauvaise	<input type="checkbox"/> bonne	<input type="checkbox"/> très bonne
- Parler sans note et avec naturel	<input type="checkbox"/> besoin de note pour appuyer son discours	<input type="checkbox"/> discours naturel en s'appuyant peu sur des notes	<input type="checkbox"/> discours spontané et fluide sans note

Respect des consignes

- Prise de parole	<input type="checkbox"/> < 2 fois	<input type="checkbox"/> 2 à 5 fois	<input type="checkbox"/> > 5 fois
- Savoir attendre son tour de parole	<input type="checkbox"/> coupe la parole	<input type="checkbox"/> respect des temps de paroles	<input type="checkbox"/> maîtrise les temps de transitions et modère son temps
- Savoir écouter et reformuler	<input type="checkbox"/> incapable de synthétiser le discours d'autrui	<input type="checkbox"/> résume correctement et simplement	<input type="checkbox"/> synthétise et approfondi la pensée d'autrui
- Savoir respecter le point de vue d'autrui	<input type="checkbox"/> ne respecte pas les idées des autres	<input type="checkbox"/> respecte le point de vue d'autrui	<input type="checkbox"/> respecte le point de vue d'autrui et enrichi la discussion

Importance du Regard

- Fixe	<input type="checkbox"/> ne regarde pas le public	<input type="checkbox"/> regarde le public	<input type="checkbox"/> soutient le regard du public
- Interaction	<input type="checkbox"/> n'interagit pas	<input type="checkbox"/> interagit avec le public	<input type="checkbox"/> accompagne le public dans son interaction

Vocabulaire

- Structurer ses idées	<input type="checkbox"/> idées non organisées	<input type="checkbox"/> idées organisées	<input type="checkbox"/> idées organisées et justifiées
- Illustrer son discours d'exemples pertinents	<input type="checkbox"/> n'illustre pas son discours	<input type="checkbox"/> un exemple pertinent	<input type="checkbox"/> plusieurs exemples pertinents
- Utiliser un vocabulaire varié et riche	<input type="checkbox"/> n'utilise pas un vocabulaire adapté	<input type="checkbox"/> vocabulaire varié	<input type="checkbox"/> vocabulaire varié et riche

Annexe 10 : Présentation PPT de l'atelier « Plaidoiries »





Plaidoirie : Doit on censurer Internet ?

LES CONSIGNES

- 1. Travail Individuel - 10 min :**
Préparer son argumentation par des recherches sur Internet selon le sujet de la plaidoirie choisi.
- 2. Débat face à face – 10 min :**
Deux élèves se font face, assis ou debout au choix, et défendent leurs opinions sur le thème choisi en s'appuyant sur les connaissances trouvées sur internet, en justifiant au maximum son propos, avec des informations vérifiées (selon tel journal..., les chiffres indiquent que...)

LES CRITÈRES

- 1- Travailler sa voix**
- 2- Travailler sa posture et sa gestuelle**
- 3- Respect des consignes**
- 4- Interactions et regard**
- 5- Vocabulaire**

Pendant ce temps les autres élèves écoutent attentivement, sans interrompre ni intervenir dans la plaidoirie.

Annexe 11 : Fiche d'évaluation « atelier plaidoirie »

Evaluation Plaidoirie	Evaluations des professeurs											
	Insuffisant	Satisfaisant	Très satisfaisant	Insuffisant	Satisfaisant	Très satisfaisant	Insuffisant	Satisfaisant	Très satisfaisant	Insuffisant	Satisfaisant	Très satisfaisant
Travailler sa Voix (Volume sonore et rythme)		J			T			E			M	
Travailler la Gestuelle et la posture (Parler sans note et avec naturel)		J				T		E			M	
Respect des consignes (respect du Temps de parole)		J			T			E			M	
Importance du Regard (Interaction du regard)	J			T				E			M	
Vocabulaire Structurer/illustrer ses idées		J			T				E		M	
Travailler sa Voix (Volume sonore et rythme)		J			T			E			M	
Travailler la Gestuelle et la posture (Parler sans note et avec naturel)		J		T				E			M	
Respect des consignes (respect du Temps de parole)		J			T			E			M	
Importance du Regard (Interaction du regard)	J			T				E			M	
Vocabulaire Structurer/illustrer ses idées		J			T			E			M	
Travailler sa Voix (Volume sonore et rythme)		J			T			E				M
Travailler la Gestuelle et la posture (Parler sans note et avec naturel)		J			T			E			M	
Respect des consignes (respect du Temps de parole)		J			T			E			M	
Importance du Regard (Interaction du regard)	J				T			E			M	
Vocabulaire Structurer/illustrer ses idées		J			T			E				M
Travailler sa Voix (Volume sonore et rythme)		J			T			E			M	
Travailler la Gestuelle et la posture (Parler sans note et avec naturel)		J			T			E			M	
Respect des consignes (respect du Temps de parole)		J			T			E			M	
Importance du Regard (Interaction du regard)	J			T				E			M	
Vocabulaire Structurer/illustrer ses idées	J			T				E				M
Travailler sa Voix (Volume sonore et rythme)		J			T			E			M	
Travailler la Gestuelle et la posture (Parler sans note et avec naturel)		J			T			E			M	
Respect des consignes (respect du Temps de parole)		J			T			E			M	
Importance du Regard (Interaction du regard)	J			T				E			M	
Vocabulaire Structurer/illustrer ses idées		J			T			E			M	

Annexe 12 : Fiche d'évaluation « épreuve certificative »

Evaluations des professeurs												
Evaluation certificative	Insuffisant	Satisfaisant	Très satisfaisant	Insuffisant	Satisfaisant	Très satisfaisant	Insuffisant	Satisfaisant	Très satisfaisant	Insuffisant	Satisfaisant	Très satisfaisant
Travailler sa Voix (Volume sonore et rythme)		j			T				E			M
Travailler la Gestuelle et la posture (Parler sans note et avec naturel)	j				T			E			M	
Respect des consignes (respect du Temps de parole)		j				T			E		M	
Importance du Regard (Interaction du regard)		j		T				E				M
Vocabulaire Structurer/illustrer ses idées		j			T				E			M
Travailler sa Voix (Volume sonore et rythme)		j		T					E		M	
Travailler la Gestuelle et la posture (Parler sans note et avec naturel)			j		T				E		M	
Respect des consignes (respect du Temps de parole)			j			T			E		M	
Importance du Regard (Interaction du regard)			j			T			E		M	
Vocabulaire Structurer/illustrer ses idées			j			T			E		M	
Travailler sa Voix (Volume sonore et rythme)		j		T					E		M	
Travailler la Gestuelle et la posture (Parler sans note et avec naturel)			j		T			E		M		
Respect des consignes (respect du Temps de parole)		j			T				E		M	
Importance du Regard (Interaction du regard)			j	T				E		M		
Vocabulaire Structurer/illustrer ses idées	j			T			E			M		
Travailler sa Voix (Volume sonore et rythme)								E		M		
Travailler la Gestuelle et la posture (Parler sans note et avec naturel)								E		M		
Respect des consignes (respect du Temps de parole)							E			M		
Importance du Regard (Interaction du regard)								E		M		
Vocabulaire Structurer/illustrer ses idées								E		M		
Travailler sa Voix (Volume sonore et rythme)		j				T			E			M
Travailler la Gestuelle et la posture (Parler sans note et avec naturel)		j				T			E			M
Respect des consignes (respect du Temps de parole)			j			T			E			M
Importance du Regard (Interaction du regard)			j			T			E			M
Vocabulaire Structurer/illustrer ses idées			j			T			E			M

Annexe 13 : Fiche d'évaluation comparative

Les élèves		Evaluations des professeurs					
		Insuffisant		Satisfaisant		Très satisfaisant	
		Harmonisation de l'atelier Plaidoirie			Harmonisation de l'évaluation certificative		
1	Travailler sa Voix (Volume sonore et rythme)						
	Travailler la Gestuelle et la posture (Parler sans note et avec naturel)						
	Respect des consignes (respect du Temps de parole)						
	Importance du Regard (interaction du regard)						
	Vocabulaire Structurer/illustrer ses idées						
2	Travailler sa Voix (Volume sonore et rythme)						
	Travailler la Gestuelle et la posture (Parler sans note et avec naturel)						
	Respect des consignes (respect du Temps de parole)						
	Importance du Regard (interaction du regard)						
	Vocabulaire Structurer/illustrer ses idées						
3	Travailler sa Voix (Volume sonore et rythme)						
	Travailler la Gestuelle et la posture (Parler sans note et avec naturel)						
	Respect des consignes (respect du Temps de parole)						
	Importance du Regard (interaction du regard)						
	Vocabulaire Structurer/illustrer ses idées						
4	Travailler sa Voix (Volume sonore et rythme)						
	Travailler la Gestuelle et la posture (Parler sans note et avec naturel)						
	Respect des consignes (respect du Temps de parole)						
	Importance du Regard (interaction du regard)						
	Vocabulaire Structurer/illustrer ses idées						
5	Travailler sa Voix (Volume sonore et rythme)						
	Travailler la Gestuelle et la posture (Parler sans note et avec naturel)						
	Respect des consignes (respect du Temps de parole)						
	Importance du Regard (interaction du regard)						
	Vocabulaire Structurer/illustrer ses idées						
6	Travailler sa Voix (Volume sonore et rythme)						
	Travailler la Gestuelle et la posture (Parler sans note et avec naturel)						
	Respect des consignes (respect du Temps de parole)						
	Importance du Regard (interaction du regard)						
	Vocabulaire Structurer/illustrer ses idées						
7	Travailler sa Voix (Volume sonore et rythme)						
	Travailler la Gestuelle et la posture (Parler sans note et avec naturel)						
	Respect des consignes (respect du Temps de parole)						
	Importance du Regard (interaction du regard)						
	Vocabulaire Structurer/illustrer ses idées						
8	Travailler sa Voix (Volume sonore et rythme)						
	Travailler la Gestuelle et la posture (Parler sans note et avec naturel)						
	Respect des consignes (respect du Temps de parole)						
	Importance du Regard (interaction du regard)						
	Vocabulaire Structurer/illustrer ses idées						
9	Travailler sa Voix (Volume sonore et rythme)						
	Travailler la Gestuelle et la posture (Parler sans note et avec naturel)						
	Respect des consignes (respect du Temps de parole)						
	Importance du Regard (interaction du regard)						
	Vocabulaire Structurer/illustrer ses idées						

Emmanuelle PETILLOT; Jugurtha CHIKHI; Tayeb HAMIDI; Mohamed BENAYADA.

Sous la direction de Pascale MONNET-CHALOIN

Mots-clés : réussite éducative ; compétences orales ; baccalauréat ; didactique.

Comment accompagner nos élèves pour qu'ils s'approprient les compétences nécessaires à la réussite du "Grand Oral" ? Cette épreuve qui représente 15% de la notation finale du nouveau baccalauréat pose question quant à sa didactique. Elle ne peut pas s'improviser car les attendus sont très précis. Cela rend nécessaire une préparation pour que les élèves acquièrent les codes et des compétences spécifiquement liés à cette épreuve.

Les travaux de recherche sur la didactique de l'oral expliquent qu'il est difficile d'enseigner l'oral à cause de sa transversalité. C'est un objet d'enseignement fluide et les compétences nécessaires doivent s'acquérir dans un format spiralaire. Nous pouvons nous appuyer sur les méthodologies pratiquées à l'étranger qui ont fait leurs preuves.

Pour approfondir notre questionnement, nous avons adopté une démarche expérimentale. Nous avons mis en place dans une classe de 1^{ère} STMG une action pédagogique progressive qui comprenait quatre ateliers : débat, plaidoirie, auto-évaluation et épreuve certificative. Ces ateliers avaient pour objectifs de transmettre aux élèves les compétences décrites dans la grille d'évaluation officielle telles que la voix, la gestuelle, la posture, le vocabulaire et l'interaction du regard.

Dans le même temps, nous avons observé les élèves et noté leurs progressions l'acquisition des compétences attendues. Nous nous sommes en particulier appuyés sur les parcours de six élèves qui nous semblaient être représentatifs de la classe. Nous avons pour cela mobilisé des grilles d'observation et d'évaluation. Nous avons mis en exergue que la préparation au « Grand oral » par des ateliers pédagogiques d'entraînement est une expérience novatrice qui peut être mise en place facilement et à grande échelle.

Toutefois, une question centrale subsiste : Concevoir des pédagogies innovantes et impliquer les enseignants dans une réflexion nouvelle est-il envisageable sans dédier un temps d'enseignement à l'oral et sans formation spécifique des enseignants ?